

Mérignac, le 16 mai 2021

FORMATION, MODERNISATION, L'UNSA-ICNA APPELLE AU RETOUR A LA RAISON

Depuis plus d'un an et bien malgré nous, le ciel s'est vidé.

Cet événement nous offre depuis une fenêtre d'opportunité unique : la possibilité de nous mettre à niveau tant sur le plan technique que d'un point de vue sécurité, le tout sans impacter le trafic ! La possibilité de resserrer les rangs autour d'objectifs communs entre Administration et opérationnels.

Quel gâchis ! Et pourtant rien n'est perdu. L'UNSA-ICNA, avance ses propositions.

> Formation ? Modernisation ?

Ces 2 mots auraient dû être les clés de voûte du pacte de reprise. Au lieu de cela l'Administration a décidé seule depuis un an de se fourvoyer et de se tromper complètement d'objectif. Quel échec, quel gâchis.

Pourtant rien n'est définitif, et surtout pas ces dispositifs de la honte (et dont la légalité reste toujours à prouver) que constituent RO et compte temps. Le combat ne fait que commencer.

Et il commence par redéfinir les priorités. Il est tout bonnement incroyable que ceci doive être fait par une organisation syndicale, mais puisque décidément l'Administration persiste à ne pas faire sa part de travail et que pourtant les dossiers s'empilent, il est de notre devoir de redonner une vision et de repréciser quelques évidences visiblement oubliées.

> L'URSS du contrôle

Oui il faut pour commencer avoir le courage de se regarder en face : la DGAC est-elle la Rolls du contrôle, une machine à cash à la pointe de la technologie, un temple de la sécurité ? Si telle était son image dans les media jusqu' à la décennie 2010, même eux ont désormais bien compris que tel n'était pas le cas.

Entre l'état de son foncier et de ses moyens techniques, oui, nous sommes l'URSS du contrôle : une administration que ses personnels tiennent à bout de bras, équipée de systèmes hors d'âge et à bout de souffle, pendant que ces mêmes agents sont maltraités et méprisés par leur encadrement.

A Bordeaux, certes, le mur de nos systèmes technique a été joliment repeint avec force écrans 43 pouces et EEE... mais la structure est hors d'âge, et sur ce sujet rien n'avance tant est si bien que le mur menace chaque jour de s'écrouler. Si vous voulez vous faire peur, passez faire un tour en salle technique, au musée des années 80 du contrôle (en quelque sorte 2 salles, 2 ambiances) et venez admirer les baies CAUTRA, un matériel qui devrait être classé monument historique ! Et encore dites-vous bien que nous sommes dans le CCR le plus avancé technologiquement (avec par exemple la BDR)... actuellement et pour quelques temps encore, nos collègues rémois, athégiens et aixois travaillent toujours aux strips...

Dans la même veine il est acté que le FRA sera déployé dans un univers CAUTRA. Les concepteurs de ce système doivent se retourner dans leurs tombes.

A ce propos qui peut croire que dans un tel contexte, les ICNA feront les efforts nécessaires au déploiement du FRA ?

Dès le début de la crise, les crédits d'investissement ont été réduits. Vu l'état de nos moyens techniques, c'est impardonnable.

Sur l'aspect sécurité, notre PCU triennal fait que nous pouvons passer 3 ans sans revoir une panne bord ou une panne sol. Pouvons-nous nous satisfaire de cette situation ? Ne sommes-nous pas en droit d'attendre pour nous et pour la sécurité du service que nous rendons d'avoir des formations FSAUS et FSAUA tous les ans ?

Combien de temps accepterons-nous collectivement que cette situation perdure ? La perspective désormais inéluctable de devoir accueillir le monde pour les JO 2024 dans un environnement CAUTRA doit nous faire réagir et nous prendre en main.

" il est acté que le FRA sera déployé dans un univers CAUTRA. Les concepteurs de ce système doivent se retourner dans leurs tombes. "

POINTS CLES

1. Plus que jamais, retrait des dispositifs RO et compte-temps en préalable à toute reprise de la coopération entre les ICNA et leur encadrement.
2. FSAUA, FSAUS, Anglais, les besoins en formation sont toujours là.
3. Aucun projet ne se fera sans les ICNA, à commencer à Bordeaux par le FRA.

➤ L'UNSA-ICNA tend la main, en responsabilité, mais pas sans condition

Nous lançons un appel à mettre enfin toute notre énergie au service de projets vitaux pour préparer la reprise et utiliser cette opportunité unique du COVID pour nous mettre à niveau techniquement et d'un point de vue sécurité.

Voici quelques propositions :

Pour chaque agent, des sessions FSAUA et FSAUS doivent avoir lieu chaque année, et nous devons dimensionner le pôle FSI pour cela. En cette période de faible trafic, la nécessité de ces formations s'est accrue.

Lorsque les conditions sanitaires le permettront, pour l'UNSA-ICNA les immersions doivent être possibles chaque année. Le message envoyé par la DSAC avec les dérogations sur les heures d'anglais est délétère, la formation en anglais est toujours aussi importante.

Nous demandons qu'une cellule d'I4F (instructeurs 4F) soit formée sans délai et à avancer le calendrier de déploiement de 4F.

Tout cela pour qu'enfin après tout ce temps et cette énergie perdue à mordre la main qui pourtant la nourrit, l'Administration finisse enfin par retirer ses RO et son compte-temps pour plutôt se focaliser sur la formation de ses ICNA et la modernisation technique que tous, agents et bénéficiaires du service du contrôle sont très légitimement en droit d'attendre

Les besoins en formation et en modernisation sont là, la fenêtre pour le faire, unique dans l'Histoire de l'aviation, également.

Mais rien ne sera possible tant que RO et compte-temps existeront.

L'Administration doit en prendre conscience, et si elle ne le fait pas très vite, c'est en responsabilité que l'UNSA-ICNA appellera la profession à la ramener à la raison.

Aucun projet ne se fera sans les ICNA, à commencer pour nous à Bordeaux par le FRA.

Retrait des RO, retrait du compte-temps, formation, modernisation technique : le temps presse !

